



Une bouffée d'oxygène

LA PERMACULTURE en chef-d'oeuvre

FABRICE NICOLINO

Est-il possible ? Écrivant ces mots, je ne peux que saluer le Rainer Maria Rilke des *Cahiers de Malte Laurids Brigge* : « Est-il possible, pense-t-il, qu'on n'ait encore rien vu, rien su, rien dit qui soit réel et important ? Est-il possible qu'on ait eu des millénaires pour regarder, pour réfléchir, pour enregistrer et qu'on ait laissé passer ces millénaires comme une récréation dans une école ? » Oui, c'est possible, conclut Rilke. Un poète voit plus loin.

Le livre *Vivre avec la Terre* est une immensité, le continent oublié de tant de savoirs oubliés mais prodigieux. Je ne prétends pas l'avoir lu en totalité – il compte trois tomes et plus de 1 000 pages hautes –, mais enfin, je m'y suis jeté tout habillé, et j'en sors transformé.

Cette somme est le produit de cinq années de travail d'un couple, Perrine et Charles Hervé-Gruyer, aidés pendant deux années par une documentaliste de rêve, l'agronome Camille Joyeux. On peut voir le résultat de bien des manières, dont celle-ci : c'est un manuel complet pour jardiniers-maraîchers. Mais en ce cas, d'où vient qu'on peut le recommander à tous ses amis urbains, et même, en y réfléchissant, à tant d'adversaires ?

Le livre s'appuie sur une expérience sans guère de précédent en France, celle de la ferme du Bec-Hellouin, proche du village du même nom, dans l'Eure. Après bien des périples (*voir encadré*), Perrine et Charles s'y installent en 2003 et commencent un jardin potager l'année suivante pour nourrir comme il le faut la famille, car les deux ont en tout quatre filles.

La vraie grande date s'appelle permaculture, découverte en 2008. Soit une contraction de deux mots anglais qui sont aussi français, permanent et agriculture. L'agriculture pérenne. Les théoriciens de cette aventure spirituelle, cosmique et pourtant si concrète, ne sont pas très nombreux. Les Américains Cyril George Hopkins et Frank Hiram King, au début du xx^e siècle. Les Australiens Bill Mollison et David Holmgren, qui publient en 1978 un livre fondateur, *Permaculture One*.

C'est une façon différente de voir, de concevoir et de produire, en reliant des points en apparence isolés, en se rapprochant autant qu'il est possible de systèmes naturels considérés comme indépassables. Les 1 000 pages du livre, dont le ton simple est aux antipodes du pédantisme, donnent à voir une réussite sensationnelle, dans laquelle 10 m² de butte permaculturelle – un concept expliqué – produisent autant que 100 m² de potager traditionnel. Dix fois plus.

Ce pourrait être pure galéjade, mais une étude au long cours d'une unité de recherche d'AgroParistech et de l'Inra a prouvé ces résultats. Au Bec-Hellouin, on parvient à tirer 55 000 euros annuels de chiffre d'affaires d'une parcelle de 1 000 m², hors aides. Bien entendu, c'est compliqué. Mais par la clarté du texte, on apprend, on comprend et on s'ébahit. La permaculture est non seulement une (agri)culture, mais aussi un art. Il s'agit de remiser à jamais les socs de charrues, ces instruments de guerre qui « éventrent la terre comme des scalpels luisants ». De nombreuses phrases s'installent pour longtemps dans l'esprit, comme celle-ci : « Les agriculteurs pensent que les récoltes abondantes s'obtiennent [...] au prix de beaucoup d'efforts et de beaucoup d'énergie. L'écoculture propose une vision inverse : chaque milieu naturel est un modèle d'ingéniosité et de durabilité dont nous pouvons nous inspirer. »

La permaculture est-elle une réponse universelle ? Il faut faire attention aux mots. Mais comment résister à ceux-là ? « À notre connaissance, il n'y a guère de verrou technique majeur s'opposant à ce passage de l'agriculture à l'écoculture : sa mise en œuvre pourrait démarrer aujourd'hui. » La permaculture, rencontre presque miraculeuse entre le meilleur des traditions et le meilleur de ce qu'offre le présent, est un avenir présentable. Et même infiniment désirable. Nourrir 10 milliards d'humains et laisser une place à la nature et même au sauvage ? Rilke : « Oui, c'est possible. » Attention, livre génial. ●

Les trois tomes de Vivre avec la Terre (coffret publié par Actes Sud) coûtent 79 euros. Le prix du livre ne peut qu'effrayer les plus pauvres et en enrager plus d'un. Je comprends et partage. Mais ce livre peut et doit circuler, et je suis convaincu qu'on peut se mettre à plusieurs pour en faire un usage collectif.